

## Dernier acte

Une (autre) magnifique saison théâtrale touche à sa fin et déjà nous attendons avec impatience l'annonce du programme de 2006-2007, particulièrement riche année culturelle oblige.

Théâtre des Capucins:  
*Krapp's Last Tape*  
de Samuel Beckett

### De l'empereur Titus au barbier de Séville

Si la saison d'opéra a commencé avec *La Clemenza di Tito*, un très sérieux opéra de Mozart, Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps créeront début mai avec *Mozart Short Cuts* une soirée Mozart inédite avec l'humour et le talent qui sont les leurs. A partir d'airs peu connus provenant d'œuvres moins connues ou fragmentaires du grand compositeur, Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps montent un *dramma giocoso* reprenant des airs de *La Finta semplice*, *Mitridate*, *Die Gärtnerin aus Liebe*, *Mitridate* ou *Il Re pastore* que le public du Grand Théâtre avait l'occasion de voir en janvier. *Mozart Short Cuts* se réalise grâce à une coproduction avec le Théâtre de Nîmes et la Cité de la Musique de Paris.

Le prochain spectacle lyrique est d'un tout autre registre: Alain Platel, le grand chorégraphe et metteur en scène belge, fondateur de la célèbre compagnie de danse *Les Ballets C. de la B.*, crée un spectacle de théâtre chorégraphique autour des *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi. Il invite des musiciens tziganes à jouer de la musique baroque, tandis que des musiciens baroques se lancent dans une improvisation sur les *Vêpres* de Monteverdi.

La saison lyrique se termine avec un grand classique: *Il Barbiere de Siviglia* de Rossini. Mais si l'on sait que la mise en scène, les décors et les costumes sont signés Dario Fo, l'on sait aussi que la soirée ne risque pas de devenir un classique désuet. *The Independent* s'extasie devant la création de Fo: «A total delight, visually and spiritually, was DarioFo's first opera production, *Il Barbiere di Siviglia*».

### Ionesco, Beckett, Coetzee, Schimmelpfennig: les classiques de la littérature contemporaine

Le grand auteur italien, Prix Nobel de Littérature en 1997, nous permet la transition vers le théâtre de texte. Pour la dernière production de la saison en langue française Marc Olinger a choisi *Tueur sans gages* d'Eugène Ionesco. De fin avril à fin mai le public aura l'occasion de voir Jacques Paquer en Bèrenger, le héros innocent et lyrique qui revient dans *Rhinocéros* ou *Le Roi se meurt*.

Fin avril nous avons le plaisir (trop rare) de pouvoir assister à une production anglaise au Théâtre des Capucins: *Krapp's Last Tape*, la célèbre pièce de Beckett avec l'acteur renommé Kenneth Alan Taylor. (Nous nous rappelons avec plaisir la prestation hors pair de Pol Greisch come Krapp dans *Das letzte Band* il y a une dizaine d'années sur la même scène des Capucins).

Marc Reisner et Kristo Sagor sont les auteurs de *tell – der Mensch ist nur frei, wo er spielt*, une coproduction du Grand Théâtre avec le Nationaltheater Mannheim. *tell* est un spectacle qui réunit des séquences filmées, des animations 3D et du théâtre. Réalisé en 24 jours de tournage en 15 endroits différents en Allemagne et au Luxembourg, *tell* est un spectacle ambitieux et intéressant.

Vers la mi-mai, nous avons la joie de retrouver André Jung dans *Foe* d'après le roman du prix Nobel de littérature sud-africain J.M. Coetzee. En jouant avec le sens «ennemi» du mot anglais *foe* et de la dernière syllabe du nom de Daniel Defoe, l'auteur de *Robinson Crusoe*, Coetzee nous fait revivre le mythe de Robinson par le

biais d'une femme qui échoue sur l'île où Robinson et Vendredi se confrontent. Sylvana Krappatsch qui avait joué avec André Jung dans *Winter* de Jon Fosse l'année dernière, incarne Susan Barton qui jette un regard inhabituel sur les relations complexes entre Robinson et Vendredi.

Franz-Josef Heummaskämper, metteur en scène allemand fidèle au Théâtre des Capucins, crée vers la mi-mai *Die Frau von früher* de Roland Schimmelpfennig, un des auteurs les plus connus du moment dont il avait déjà signé la mise en scène de *Push-up 1-3* en mars 2003. Un homme, confortablement installé dans son couple sans histoire, reçoit la visite d'une femme qu'il avait aimée dans le temps...

Finissons la saison en beauté avec une production hors du commun du Grand Théâtre de Luxembourg: *The Complete Works of William Shakespeare (gekierzt)*. Nous comprenons rien qu'en regardant le titre que la langue de Shakespeare et de Rodange se côtoient dans l'essai de montrer l'essentiel du grand auteur anglais en 90 minutes. A quoi bon en effet se taper

*Il Barbiere de Siviglia*  
de Gioacchino Rossini



les longues tirades dans un anglais que personne ne comprend plus, quand on peut avoir recours au dynamisme décoiffant de la RSC (Richtig Shakespeare Company) constituée à l'occasion par Tom Leick et Jules Werner ?

Le mot de la fin appartient à Heinrich von Kleist et *Amphytrion* qui nous vient le 15 juin dans une coproduction du Grand Théâtre de Luxembourg et le Staatstheater Mainz avec Steve Karier, trop rare sur les scènes luxembourgeoises.

De Nederlands Dans Theater III



### De Grupo Corpo à Kylian en passant par Weis: la danse

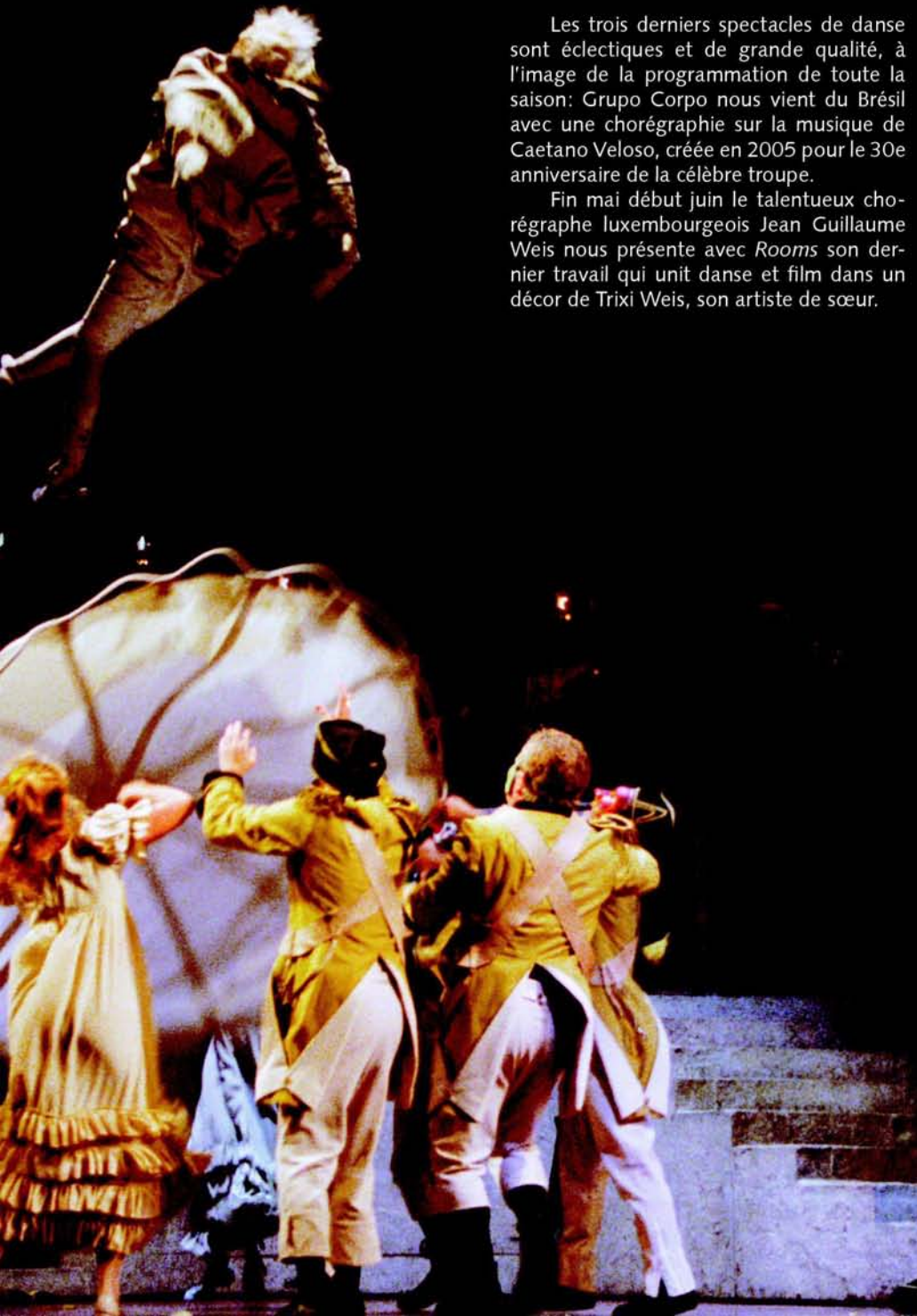
Les trois derniers spectacles de danse sont éclectiques et de grande qualité, à l'image de la programmation de toute la saison: Grupo Corpo nous vient du Brésil avec une chorégraphie sur la musique de Caetano Veloso, créée en 2005 pour le 30e anniversaire de la célèbre troupe.

Fin mai début juin le talentueux chorégraphe luxembourgeois Jean Guillaume Weis nous présente avec *Rooms* son dernier travail qui unit danse et film dans un décor de Trixi Weis, son artiste de scène.

Le programme de danse se termine avec un spectacle qui nous permet de retrouver les danseurs de Nederlands Dans Theater III. Ils nous proposent deux chorégraphies du grand Jiri Kylian sur des musiques de Beethoven et de Mozart ainsi que *Couple of Moments* de Johan Inger sur des œuvres de Arvo Pärt. Un spectacle d'inspiration classique pour terminer la saison de Terpsichore vers la mi-juin.

Avec ce bref aperçu sur les derniers mois de la saison 2005-2006 se termine le survol d'une programmation particulièrement riche dans les théâtres de la ville de Luxembourg. C'est avec impatience que nous attendons la rentrée pour annoncer un programme à la hauteur d'une année culturelle qui se veut emblématique pour toute une région et qui est en ce sens unique dans l'histoire des capitales européennes de la culture qui a commencé en 1985 avec Athènes.

Simone Beck



Guillaume Weis